

CONTEXTE

Airparif mène périodiquement des enquêtes de perception de la qualité de l'air auprès des Franciliens. Les objectifs sont multiples :

- Prendre une photo de la perception des Franciliens à l'égard de la qualité de l'air en Île-de-France
- Identifier leur perception des activités polluant l'air et des mesures susceptibles de l'améliorer
- Comprendre leurs pratiques en matière d'information sur la qualité de l'air

La dernière en date a été réalisée en septembre 2025, avec l'appui d'Ipsos BVA. Un dispositif quantitatif robuste a été mis en place afin de collecter des réponses les plus transversales possibles :

- 800 Franciliens représentatifs de la population régionale âgée de 18 ans et plus
- 100 répondants par département d'Île-de-France
- Traitements statistiques, avec échantillon pondéré et critères de redressement

Cette enquête a mis en lumière trois enseignements majeurs.

LA QUALITÉ DE L'AIR : UNE PRÉOCCUPATION MAJEURE DES FRANCILIENS

D'un point de vue global, 76 % des Franciliens se disent préoccupés par les enjeux environnementaux.

Le sujet plus précis de la pollution de l'air représente une préoccupation environnementale majeure pour 1 Francilien sur 2. Elle arrive en deuxième position pour 49 % des répondants, derrière le réchauffement climatique (52 %).

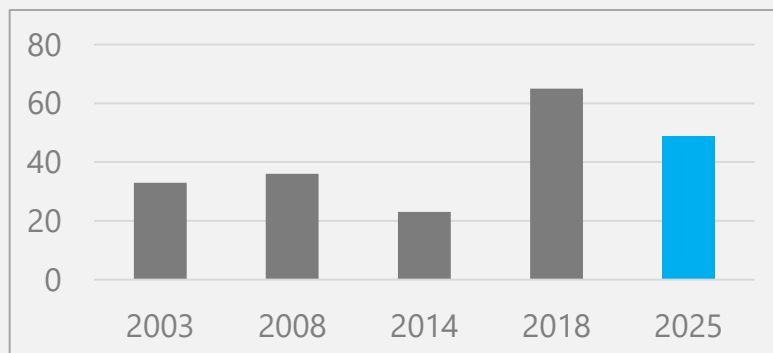
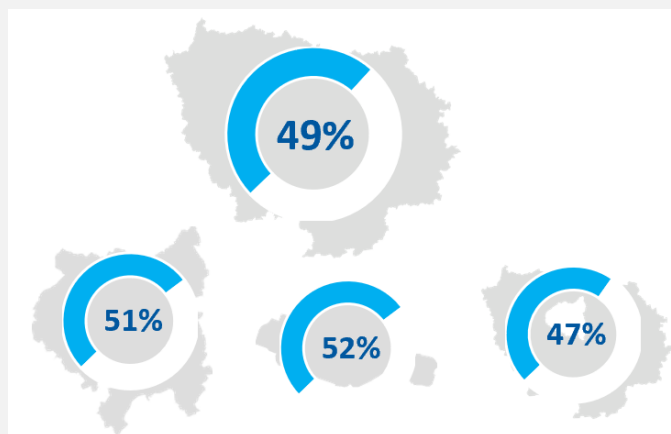
Cette préoccupation pour la qualité de l'air pousse la moitié des Franciliens à adapter sa façon de vivre pour l'améliorer. 1 Francilien sur 2 a en effet changé au moins une de ses habitudes en lien avec la pollution de l'air, que ce soit l'aération de son logement, ou le mode de transport ou de chauffage utilisé.

Zoom sur les utilisateurs de chauffage au bois

Les utilisateurs de chauffage au bois (en usage principal ou d'agrément) sont plus sensibles à la pollution de l'air : 57 % d'entre eux la citent comme l'une de leurs trois principales préoccupations environnementales.

Ils sont 63 % à déclarer avoir changé quelque chose dans leur vie, dont 19 % à avoir changé le mode de chauffage qu'ils utilisent (contre 9 % de tous les répondants).

Pourcentage de Franciliens citant la qualité de l'air dans leurs trois premières préoccupations environnementales en 2025 et évolution de ce pourcentage au cours des différents enquêtes de perception



UN SENTIMENT D'INACTION POLITIQUE

Plus des ¾ des Franciliens jugent que les politiques, dans leur ensemble, n'agissent pas assez (50 %), voire pas du tout (28 %) pour lutter contre la pollution de l'air. Les Franciliens âgés de 45 à 59 ans sont encore plus sévères : 36 % déclarent que les politiques n'agissent « pas du tout » dans cette lutte.

Pour illustration, aux questions relatives à la zone à faibles émissions (ZFE), plus de la moitié des Franciliens y est favorable. La proportion monte jusqu'à 66 % chez les Parisiens.

Les automobilistes réguliers sont, quant à eux, 51 % à être favorables à

son maintien. Les automobilistes réguliers sont, quant à eux, 51 % à être favorables à son maintien. Les Franciliens non réfractaires au maintien d'une ZFE sont même majoritairement favorables (74 %) à son durcissement. Mais 59 % d'entre eux posent des conditions : que ce soit des aides plus importantes au remplacement des vieux véhicules ou des nouveaux réseaux de transports en commun.

Concernant le **chauffage au bois**, la moitié des Franciliens est favorable à son interdiction complète à l'échelle régionale en cheminée ouverte pour un usage d'agrément.

Parmi les indécis ou les réfractaires à l'idée d'une interdiction dans toute la région, 24 % seraient favorables à une interdiction limitée à la Petite Couronne.

L'effet vertueux de la réduction de l'usage des **énergies fossiles** sur le changement climatique et la pollution de l'air est un constat largement partagé. Pour près de la moitié des Franciliens, elle permet de contenir conjointement ces deux crises.

Les Franciliens identifient aussi les mesures bénéfiques à la réduction de la pollution de l'air, comme le développement des **transports en commun** (84 %).

UNE MÉCONNAISSANCE DE L'ÉVOLUTION, DES SOURCES ET DE L'IMPACT DE LA POLLUTION DE L'AIR

L'amélioration de la qualité de l'air au cours des dix dernières années partage également les Franciliens. La majorité estime qu'elle s'est dégradée (41 %) dans la zone où ils vivent ou n'a pas changé (36 %). 10 % seulement de la population pensent qu'elle s'est améliorée, un chiffre qui monte à 21 % à Paris, et chute à 7 % en Grande Couronne.

Du côté des sources de la pollution de l'air, les Franciliens désignent principalement l'industrie (62 %), le trafic aérien (60 %) et l'usage de pesticides (57 %), mais aussi des idées reçues qui ont la vie dure comme les centrales à charbon allemandes (60 %). Les principales sources de pollution en Île-de-France arrivent seulement après : voitures thermiques (51 %) et chauffage au bois (30 %).

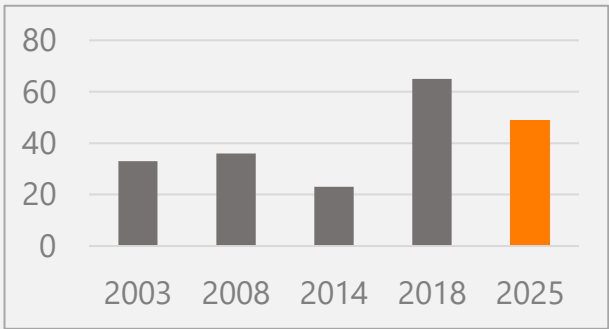
Concernant les conséquences de la pollution de l'air en termes de mortalité et de morbidité, les Franciliens en ont globalement une connaissance partielle. La part des décès prématurés liés à la pollution de l'air est sous-estimée par 39 % des Franciliens, voire inconnue pour 43 % d'entre eux.

A ce sujet, lire [l'étude mortalité réalisée par Airparif et l'ORS-IDF](#).

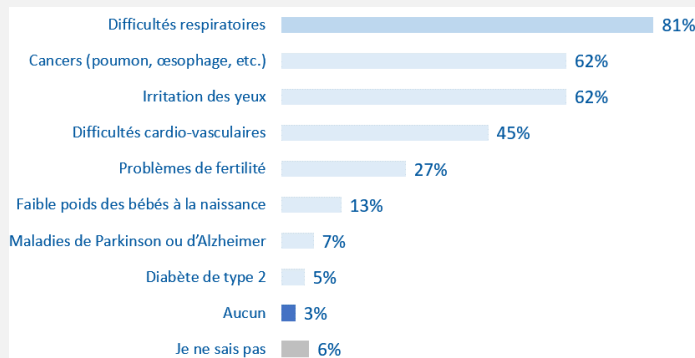
Côté morbidité, les difficultés respiratoires constituent le principal problème de santé lié à la pollution de l'air ou aggravé par elle bien identifiées pour 8 Franciliens sur 10, suivies des cancers, de l'irritation des yeux et des difficultés cardio-vasculaires (45 %). Ils ont largement peu conscience de l'impact de la pollution de l'air sur les pathologies comme le diabète, l'infertilité, la maladie de Parkinson ou encore le poids du bébé à la naissance.

A ce sujet, lire [l'étude morbidité réalisée par Airparif et l'ORS-IDF](#).

Pourcentage de Franciliens estimant que la qualité de l'air s'est dégradée au cours des dix dernières années selon les différentes enquêtes de perception



Proportion de Franciliens estimant que la pollution de l'air a un impact sur les pathologies indiquées



LA SUITE

Les résultats de cette enquête mettent en avant les attentes des Franciliens vis-à-vis des politiques publiques en faveur de l'air qui constituent un enseignement important dans le contexte actuel de remise en cause de certaines d'entre elles. Ils confirment l'importance du rôle d'Airparif pour accompagner dans l'évaluation de l'impact de ces actions, pour renforcer l'information et l'adhésion et pour combattre les idées reçues.

LE RAPPORT COMPLET

Ipsos bva et Airparif, [Perceptions sur la qualité de l'air en Île-de-France, octobre 2025 \[en ligne\]](#)